Jean Zay…de Gaulle… et le Panthéon

Nombreux sont les sujets qui suscitent des discussions et même des affrontements. Après des échanges raisonnés et raisonnables, ce qui ne leur interdit pas d'être quelquefois enflammés, un consensus devrait toujours se dégager lorsqu'**il s'agit de l'intérêt de la France et des Français.**

C'est ce que prône Lyautey toujours à la recherche de ce qui peut unir les hommes, surtout lorsqu'il s'agit du respect et de la grandeur de la France. Malheureusement, force est de constater que de nos jours, comme ce fut le cas en d'autres occasions, le pouvoir s'acharne à créer ou à exploiter des situations de conflit pour dresser les Français les uns contre les autres. Ceci prouve que le vieil adage : « Diviser pour régner » est plus que jamais d'actualité. Ce faisant certains s'attachent à effacer tous les repères qui donnent un sens à la dignité de l'homme et au respect des valeurs de notre civilisation.

Le 27 mai 2015, à l'occasion de la célébration de la Résistance trois véritables héros dont deux femmes ont été choisi(e)s pour avoir les honneurs de l'entrée au Panthéon ; un quatrième personnage, Jean Zay, est abrité derrière les trois autres pour faire oublier qu'il a insulté le Drapeau français en le traitant dans un poème de « torche-cul ». Mais, ne soyons pas dupes. En la personne de Jean Zay, ce sont d'autre « mérites ! » contraires à ceux de Lyautey qui sont panthéonisés. **Le but évident**, comme dans d'autres domaines, est de contribuer à « retourner les symboles » qui illustrent et pérennisent notre culture.

Il est superflus d'insister sur le symbole que représente **le Drapeau : c'est la France à lui tout seul.** A la Libération que l'on veut célébrer, les Résistants ont défilé derrière les Drapeaux régimentaires cachés pendant l'occupation pour être soustraits à l'ennemi.

Les interpellations de celles et de ceux qui ont perçu le nihilisme moral vers lequel on les entraine bon gré mal gré, à un degré jamais atteint, donc inqualifiable, de violence envers toutes celles et tous ceux qui sont **« Morts pour la France »** n'ont pas reçu de réponse du Chef de l'Etat.

L'occasion nous est fournie de mesurer les ravages du règne envahissant de la pensée unique et de mettre en garde les maillons faibles. Bon nombre d'associations à caractère patriotique avaient spontanément clamé leur indignation et proposé de jeunes résistants dignes d'admiration et d'exemplarité à la place de Jean Zay. Finalement, **une large majorité s'est laissé entraîner** à une formule « langue de bois » qui ne stigmatise pas la faute commise passée sous silence, mais préfère ne retenir que la proposition du choix complémentaire d'un vrai résistant. **On est loin du : « Tous unis comme au front ».**

S'il pouvait s'exprimer, imaginons la réaction de celui-ci, son haut-le-cœur devant l'idée qu'il pourrait rejoindre Jean Zay au Panthéon et lui servir de caution, et la considération qu'il manifesterait à ceux qui n'ont pas su clairement dénoncer cette faute !

Plus nombreux encore sont ceux qui rêvent de responsabilités et se drapent dans **un silence coupable** pour plaire à tout le monde, tout comme ceux qui ne veulent pas tendre le micro à ceux qui, à leur goût partisan, paraissent politiquement incorrects.

Décidèment, il y a encore plus de « veaux » que le Général de Gaulle n'en avait dénombré en son temps.

Colonel (er) Pierre GEOFFROY
Président de l'Association Nationale Maréchal Lyautey